La Fin des punks à Helsinki de Jaroslav Rudiš (Books Editions - 2012)



[Publié à l'origine dans **Dead Fucking Church M'Aaagh** N° X]

[Chaque bouquin de la bibliothèque a une histoire. Souvent aussi importante que celle qui constitue le livre lui-même en fait. Celui-ci apparaît sur la route quand, à la recherche de nourriture écrite pour un long voyage retour en train, un certain jour de Samhain, je me penchai désespéré au-dessus des immondices que l'on jette aux cochons comme de la confiture, dépité par le fait que le rayon scandinave ne comportât rien que je n'aie déjà lu, jusqu'à ce que le cousin **Thomas** prononce le fameux et doux à l'oreille: « Tiens ça peut t'intéresser ça ! ». Comme cet homme eut raison ce jour-là, car même si le texte ne tient pas les promesses de son titre totalement affriolant, il est exceptionnel, je dirais même, en Swenglish dans le texte, qu'il est *Good for you* !! Spéciale **Ged**-y-casse !!]

Torsadées habilement, voici les histoires de « Ole », un ancien (vraiment ?) punk est-allemand et tenancier du bar *Helsinki* de nos jours, et de « Nancy », punkette tchèque de dix-sept balais qui en 1987 écrit son journal intime et le remplit de ses joies, de ses peines et de ses colères noires, mais aussi de sa peur des suites de la catastrophe de Tchernobyl qui vient de déverser son poison pas loin de l'Europe de l'Est toujours communiste à l'époque.

Au *Helsinki*, c'est un peu l'anarchie, *Frank*, le pote inamovible de *Ole*, et son compagnon dans le groupe *Automat*, le résume assez bien : « ça me plaît beaucoup ça. C'est interdit de fumer partout mais ici on s'en fout. Qu'il y ait des poussettes ou pas ! ».

Les multiples allusions à l'urbanisme sauvage font cependant de l'ombre à cet îlot de liberté, des pavés au bitume, du bitume au béton, du béton au pavé, la chanson est la même: « Ils écoutaient les bulldozers saisir la ville fermement dans leurs pinces, le cœur de la République comme on disait, et la broyer entre les mâchoires d'une presse puissante d'où elle ressortait sous la forme d'une bouillie grise homogène […] ». Que va donc devenir une ville que les entrepreneurs / promoteurs creusent comme un fruit pourri assailli par les vers voraces ?

Polyphonie perpétuelle et bonne crédibilité quant au ton des deux narrateurs principaux qui donnent l'impression d'avoir été créés par deux personnes différentes, bien joué **Jaroslav** ! Le ton, sans en devenir lourd ou terne, revêt la couleur grise des murs de l'Est communiste. L'auteur, né en 1972, s'est-il inspiré des souvenirs de sa famille ? En tout cas il s'est documenté abondamment et signe avec cette *Fin des punks* un roman drôle, ironique, parfois bouleversant.

347 pages, 20€

ISBN: 9782366080025

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.